

Extrait de:

Promotion du secteur de l'osier au Chili

M.I. Abalos Romero

*Des chercheurs chiliens ont travaillé avec des osiériculteurs (*Salix viminalis*) et des fabricants d'articles en osier – meubles et objets d'artisanat – pour tenter de revitaliser ce secteur en déclin, en améliorant la qualité des produits et en développant les marchés.*

Les procédés de fabrication des meubles en osier ont été modernisés pour améliorer le design et la qualité; ici, un marché de meubles au bord d'une route, à Chimbarongo



C'est dans la petite ville de Chimbarongo, à 200 km de Santiago, que l'on découvrit au début du vingtième siècle que les pousses ou les tiges flexibles de *Salix viminalis* étaient tout à fait adaptées pour la fabrication d'articles d'artisanat. On a commencé à cultiver cette espèce et à former des artisans pour fabriquer des meubles, qui se vendaient dans la capitale et ailleurs dans le pays. Au Chili, les activités d'osiériculture et de vannerie sont restées concentrées dans la zone de Chimbarongo.

A Chimbarongo, à la fin des années 90, les cultures de *S. viminalis* occupaient 223 ha, divisés en 88 plantations, appartenant pour la plupart à de petits producteurs. Environ 1 200 ateliers produisaient une vaste gamme d'articles en osier, pour la plupart écoulés sur le marché local. Cependant, les producteurs et les intermédiaires avaient commencé à exporter une grande quantité d'osier (800 tonnes de matière sèche par an, évaluées à 750 000 dollars EU), de sorte que les arti-

sans locaux manquaient de matière première pour fabriquer leurs produits.

En outre, d'autres matériaux comme le bois, le cuir et le plastique commençaient à remplacer l'osier dans la

Un article qui tisse littéralement les connaissances pour le développement; il narre les expériences faites en renforçant l'industrie de la vannerie à base d'osier pour stimuler le développement rural.

Marta I. Ábalos Romero a écrit cet article comme chercheuse, chargée du projet «Développement intégré de la culture et l'industrie de l'osier» à l'Institut chilien de recherche forestière (INFOR-MINAGRI), Bureau centre-nord, Santiago (Chili).

fabrication de meubles, d'emballages et d'autres articles ménagers. Comme les articles en osier étaient de moins bonne qualité que les produits vendus sur de meilleurs marchés et avaient un aspect démodé, la demande a diminué, ce qui a engendré une crise du secteur de la vannerie à Chimbarongo, à l'issue



M. ABALOS

Des boutures sont prélevées sur des rejets de souche de saules d'un an et repiquées entre juin et août

de laquelle 4 000 personnes qui tiraient leurs moyens d'existence du travail de l'osier se sont retrouvées avec à peine de quoi survivre.

Parallèlement, un processus inverse à celui observé à Chimbarongo se vérifie à l'échelon mondial, avec une vogue croissante des produits naturels et de l'artisanat, attestée par un commerce dynamique des produits en fibres naturelles. Ainsi, des produits en rotin – une fibre végétale similaire pouvant servir à fabriquer le même genre d'articles – sont exportés en grande quantité d'Asie vers les marchés d'Europe, d'Amérique du Nord et même du Chili, où ils sont très demandés par les consommateurs aisés.

C'est pourquoi l'Institut chilien de recherche forestière (Instituto de Investigación Forestal de Chile, INFOR), en collaboration avec des universités et d'autres institutions nationales et avec un appui financier du Fonds pour la promotion du développement scientifique et technologique (Fondo de Fomento al Desarrollo Científico y Tecnológico, FONDEF), a exécuté un projet, de 1997 à 2003, pour promouvoir le développement du secteur de l'osier au Chili. L'accent a été mis sur l'amélioration de la qualité du produit, le développement du marché intérieur et l'accroissement des exportations de matières premières

Champ de Salix viminalis d'un an



E. BEUKER

Les tiges d'osier sont coupées en automne et en hiver, quand les feuilles sont tombées



M. ABALOS

Les tiges coupées sont ordinairement immergées dans des réservoirs d'eau jusqu'à ce qu'elles commencent à faire des rejets au printemps; la tige est ensuite décortiquée à la main avec un peuloir



D. KAJIHA



Les gros producteurs pèlent la tige avec une décortiqueuse électrique

M. ABALOS



Les tiges sont séchées après l'écorçage

M. ABALOS



Mise en botte des tiges, triées par longueur, diamètre et défauts

M. ABALOS

et de produits dérivés, en particulier de meubles. Le projet intéressait l'ensemble du secteur (production agricole, petit artisanat et fabrication industrielle d'articles en osier (voir figure).

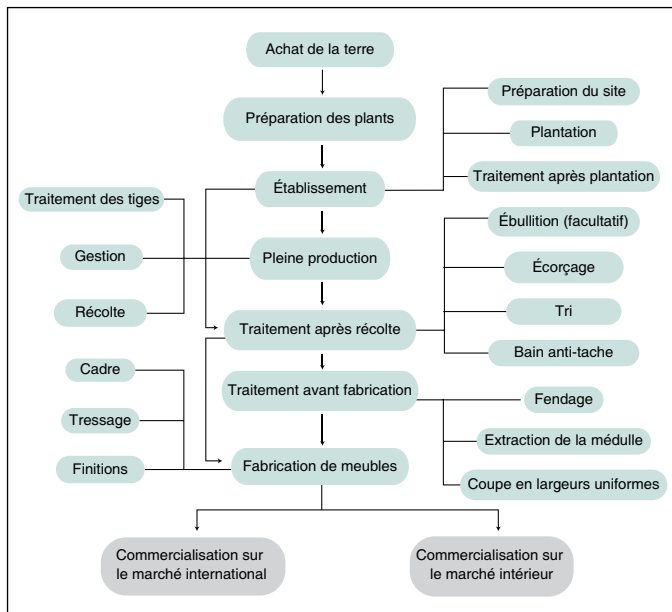
Une idée fausse: transfert de compétences impossible

Tous les vanniers de Chimbarongo étaient intimement persuadés qu'il fallait plusieurs années pour former un artisan et que seuls les hommes avaient le savoir-faire et la dextérité nécessaires pour apprendre la vannerie. Cette croyance excluait d'office les femmes et empêchait toute possibilité de transfert de compétences à d'autres régions du pays.

Les artisans de Chimbarongo établissaient leurs conditions de travail, ainsi que les prix, les délais de livraison, les heures de travail et les types de produits, sur la base de cette croyance solidement ancrée, ce qui empêchait de mettre en œuvre les projets proposés par des entreprises venues s'installer à Chimbarongo, car elles étaient attirées par les propriétés exceptionnelles de l'osier blanc.

Un transfert de compétences était nécessaire pour stimuler la compétition et créer de nouvelles opportunités pour les populations rurales d'autres régions, où les rendements de la culture de l'osier blanc étaient favorables. Le projet a donc financé des stages dans les zones rurales où des essais d'osiericulture avaient été mis sur pied, et environ 120 personnes originaires de ces zones ont reçu une formation aux techniques de vannerie. La période d'apprentissage s'est avérée brève (deux ou trois mois); les artisans perfectionnaient leurs acquis en travaillant, ce qui leur permettait d'améliorer la qualité de leur production.

La majorité des bénéficiaires de ces stages étaient des femmes qui, souhaitant contribuer au revenu familial et jouer un rôle plus actif dans la communauté, étaient très intéressées par cette formation. Les résultats ont montré que les femmes étaient tout à fait capables de travailler l'osier et que cette activité était vue d'un bon œil, car elle leur permettait d'obtenir un revenu tout en s'occupant de leur maison et de leurs enfants. Le moment venu, les femmes osieristes ont constitué des groupes, et des ateliers sur



Les différentes étapes de la production d'osier au Chili



Les cours de formation au travail de l'osier ont surtout été suivis par des femmes, qui avaient traditionnellement été exclues de ce type d'artisanat

la production et la commercialisation des produits en osier ont été tenus à leur intention, avec l'appui du gouvernement local.

Une autre idée fautive: absence de marché

A la fin des années 90, par suite de la stagnation du secteur de la vannerie à Chimbarongo, les articles fabriqués – principalement de vannerie – se vendaient à très bas prix sur le marché intérieur, ce qui a donné à penser que l'osier était peu apprécié dans le pays.

Or une étude de marché effectuée par le projet parmi des catégories socio-économiques intermédiaires et élevées de Santiago, le plus grand centre de consommation du pays, a révélé que sur 300 ménages, près de la moitié avaient chez eux un meuble en osier. L'enquête a également révélé que 34 pour cent de ces ménages avaient des meubles en osier dans leur résidence secondaire à la campagne ou à la mer, et que dans ces maisons la proportion d'articles en osier était plus élevée. Malgré cela, les consommateurs n'étaient pas satisfaits de la qualité, du design qui manquait de fantaisie et des finitions qui laissaient à désirer. Ils disaient qu'il suffirait d'améliorer la qualité pour que la demande augmente, car ce type de meuble allait bien dans toutes les pièces de la maison et avec de nombreux styles de décoration.

Dans le même temps, des études de

marché effectuées en Europe et en Amérique centrale révélaient un intérêt considérable pour les articles en osier produits au Chili, en particulier les meubles. Toutefois, pour couvrir la demande, il fallait améliorer la qualité et produire en plus grande quantité afin de mieux répartir les coûts de transport élevés. Les enquêtes concluaient qu'il fallait attirer des capitaux et développer la production selon les règles de la gestion d'entreprises, tout en conservant son caractère artisanal.

C'est ainsi que le projet a entrepris d'améliorer les procédés de fabrication des articles en osier, en particulier des meubles. Il a préconisé l'emploi de vis au lieu des clous traditionnels, l'introduction de fer dans la structure et l'amélioration des jointures, de l'assemblage et des finitions. La modernisation du design a aussi été encouragée.

Des cours de formation et une assistance technique ont été assurés dans le domaine du contrôle de la qualité. Un voyage d'étude a été organisé à l'intention d'un groupe d'artisans, pour leur donner l'occasion de visiter des centres de production de meubles en rotin en Asie ainsi que des magasins d'exposition et des foires commerciales importants en Europe et en Amérique centrale, afin qu'ils puissent observer par eux-mêmes les systèmes de production adoptés, la qualité des produits, de même que les tendances et designs actuels.

Pour améliorer l'aspect des meubles, le

projet a établi des liens de collaboration avec les écoles de design des principales universités du pays, qui organisaient des ateliers de vannerie, en établissant des partenariats entre spécialistes du design, artisans et entreprises du meuble, et en créant de nouvelles applications pour l'osier. Les designs ont ensuite été exposés à la première foire du meuble en osier.

À l'issue de ce processus d'apprentissage à l'intention d'experts techniques et d'artisans, l'Institut chilien de normalisation a formulé deux normes de qualité: la norme 2039 de 1998 sur le thème «L'osier, caractéristiques physiques et catégories de qualité de la matière première», qui établissait un système de classification et définissait les caractéristiques physiques que devait avoir l'osier, en tant que matière première pour l'industrie du meuble et la vannerie, et la norme 2532 de l'an 2000 sur le thème «Règles et normes de qualité pour les meubles en osier».

CONCLUSION

L'expansion du secteur de l'osier est avantageuse sur le plan économique, social et environnemental. Les sept années d'activités du projet INFOR avec des artisans et des communautés rurales ont fait beaucoup pour relever ce secteur en crise et améliorer la connaissance de l'osiericulture et de la production d'articles en osier. ♦